



Lecture de la Bible

A l'écoute d'un texte

Galates 2.15-21

JE M'APPROCHE

Intérêt : Découvrir le premier passage théologique de l'épître aux galates. Paul y révèle en deux temps l'essentiel de sa pensée :

1. Les êtres humains sont rendus justes seulement parce qu'ils croient en Christ.
2. Le retour à la loi condamne l'homme et ferait de Christ le serviteur du péché.

Contexte : Après avoir évoqué son parcours depuis ses débuts dans le judaïsme, Paul a rappelé les étapes de sa conversion et de sa vocation d'apôtre. Malgré les décisions des conciles à Jérusalem, une opposition récente s'est faite entre les apôtres Paul et Pierre à Antioche (voir étude de la semaine passée). Il est urgent maintenant de trouver un terrain d'entente entre les juifs et les non juifs, tout au moins entre ceux qui professent leur foi en Jésus-Christ.

Questions :

- ◆ Existe-t-il un moyen de dépasser les divergences religieuses ?
- ◆ Les chrétiens de Galatie avaient-ils le(s) même(s) problème(s) que l'Eglise adventiste aujourd'hui ?
- ◆ Le moyen proposé par Paul dans Galates 2.15-21 pour dépasser les divergences religieuses peut-il être encore d'actualité dans notre Eglise et peut-être même dans le dialogue interreligieux ?

J'OBSERVE

1. Qui sont les deux groupes en opposition ? (v.15-16)
 - a. En quoi sont-ils différents ?
 - b. Qu'est-ce qui les unit parfaitement malgré leur différence ?
2. Pourquoi les œuvres de la loi ne peuvent-elles justifier personne ? (v.16)
3. Quelle inconséquence de notre part pourrait rendre le Christ « serviteur du péché » ? (v.17-19)
4. Pourquoi la loi est-elle une voie sans issue ? (v.19)
5. Quel est le secret de la vie pour le chrétien ? (v.20)
6. Pourquoi Christ serait-il « mort pour rien » ? (v.21)
7. Les deux groupes du verset 15 sont-ils finalement distincts ou se rejoignent-ils ?
 - a. Qu'est-ce qui les opposent maintenant ?
 - b. Qu'est-ce qui les unit maintenant ?

JE COMPRENDS

La loi et son observation scrupuleuse peuvent théoriquement permettre aux êtres humains de bien vivre sur cette terre vis-à-vis de leurs voisins en humanité et même face à leur Dieu. Pour cela, il leur faut une obéissance parfaite aux commandements divins et ce sera la paix dans leur cœur, dans leur famille et dans la société pour autant que tous parviennent à cette rigoureuse soumission aux préceptes divins.

Cependant, la réalité de la vie humaine nous contraint à admettre que cet objectif est hélas inatteignable. C'est pourquoi, l'apôtre Paul reconnaît que quelle que soit notre origine, païenne ou juive, nous ne pourrions jamais être reconnus justes par notre observation de la loi. Il faudrait que cette observation soit parfaite, ce qui est humainement impossible.

Dès lors, l'apôtre affirme que le seul chemin vers la justice se trouve dans la foi du Christ, c'est-à-dire dans la confiance que nous avons que la justice permettant notre salut ne peut venir que du sacrifice du Christ. Quel défi pour les humains d'admettre que la solution de leur culpabilité ne se trouve pas dans un prix à payer eux-mêmes ! Au contraire, le seul vrai remède

de à la culpabilité se trouve dans l'offre de la Grâce divine rendue possible par le sacrifice de Jésus-Christ. Le prix total a été payé à Golgotha. Et il nous est offert. C'est un changement radical, une conversion, rien de moins !

Cela implique une réorientation complète de nos efforts : Au lieu de poursuivre vainement une obéissance absolue non seulement de notre part mais aussi de celle de nos voisins (penser à la parabole de la poutre et de la paille en Matthieu 7.1-5), il convient de mettre toute notre attention sur la personne et sur l'œuvre du Christ...

Serait-ce si simple ?

En un sens oui ! C'est simple mais terriblement engageant : L'apôtre écrit bien en Galates 2.20 : Ma vie présente, je la vis dans la foi du Fils de Dieu qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. Les humains seront rapprochés les uns des autres par leur admiration commune de leur Seigneur Jésus-Christ. Il doit même être possible de dépasser toutes les dissensions humaines par ce regard commun vers Jésus-Christ.

Bien sûr la réalité et les faiblesses humaines vont se rappeler à nos bons souvenirs... Mais qu'importe ! C'est dans cette voie qu'il faut persévérer car, si l'on revient à l'observation de la loi comme moyen de régler nos problèmes, alors le Christ est mort pour rien ! Cf. Galates 2.21.

De plus, cette acceptation de l'œuvre de justification du Christ non seulement nous libère et nous oriente pour notre quotidien mais nous rendra héritiers de la vie éternelle comme l'apôtre le développera dans la suite de l'épître.

La foi dans la justification du Christ demeure bien la seule solution pour cette vie et la suivante.

Le verset 18

En écrivant au v. 18 « Si je reconstruis ce que j'ai détruit, je montre que je suis un transgresseur », Paul fait une allusion au comportement de l'apôtre Pierre décrit dans les versets 11 à 14 de ce même chapitre. C'est une critique ouverte à ceux qui ont osé quitter le système légaliste pour grandir dans l'obéissance de la foi et qui, pour des raisons fallacieuses, reviendraient en arrière. Paul fait ce reproche à Pierre au sujet de son changement d'attitude à Antioche. Avant la venue de Jacques, il osait manger avec les non-juifs « mais après leur venue il s'est esquivé et s'est tenu à l'écart, par crainte des circoncis » (Galates 2 : 12).

Selon Paul, il reconstruisait ainsi le mur de séparation entre juifs et non-juifs que la Grâce du Christ avait justement permis de détruire. Il devenait transgresseur de l'œuvre de réconciliation initiée par Jésus-Christ.

J'ADHERE

- ◆ Pourquoi est-ce si tentant de revenir à l'observation de la loi ?
- ◆ Comment le fait de regarder à Jésus-Christ peut-il m'aider dans mes soucis quotidiens ?
- ◆ En cas de désaccord avec son prochain, comment trouver une solution par le regard commun vers Jésus-Christ ?
- ◆ En quoi les notions de pardon, de justice, et d'espérance interviennent-elles ?
- ◆ Paul a-t-il échoué avec Barnabas ? (Cf. Actes 15.36-41)

JE MEDITE

« L'éducation, la culture intellectuelle, l'exercice de la volonté, les efforts humains ont tous leur sphère légitime. Ils peuvent produire une certaine correction extérieure de la conduite, mais ils ne sauraient changer le cœur, ni purifier les sources de la vie. Pour ramener l'homme de l'état de péché à celui de sainteté, il faut une puissance qui agisse du dedans, une vie nouvelle qui vienne d'en haut. Cette puissance, c'est Jésus. Sa grâce seule peut vivifier les facultés inertes de l'âme humaine et les attirer vers Dieu. »

EG White, Vers Jésus, Dammarie-les-Lys : SdT, 1975, p. 16.

